



Cinéma dans le 13^e : encore de belles toiles !

Certes le Grand Ecran est fermé... Mais ce n'est pas pour autant « la Dernière Séance » dans l'arrondissement. Avec 1 600 000 entrées en 2005, 29 écrans et 4 300 places, le cinéma du 13 est encore bien vivant, même s'il est à la recherche d'un second souffle...

TOUT SAVOIR SUR LE CINÉMA DANS LE 13^e

► **UGC Gobelins**
7 salles de 250 à 77 places
66 bis avenue des Gobelins
01 43 36 01 02

► **Prix :** 8,50 à 8,70 €
-18 ans 5,90 €
Étudiants et apprentis : 6,80 €

► **Les plus :**

- Séance avant 11h : 4,90 €
- Carte Abonnement illimitée : 18 € par mois +30 € l'inscription (50 % jusqu'au 31 mai)
- Confiseries, boissons, borne de réservation des places
- 1 heure de parking gratuit parking Italie 2, Centre Italie 2

► **Gaumont Fauvette**
6 salles de 250 à 90 places
58 avenue des Gobelins
08 92 68 75 55

► **Prix :** 8,50 à 8,70 €
Étudiants 7,50 €
Cartes 5, 6 ou 20 places tarifs réduits.

► **Les plus :**

- Carte abonnement LE PASS 19,80 € mensuel (+ 30 € frais d'inscription).
- Borne de réservation des places

"Ce soir, je vais aux Gobelins me faire une toile..." Il n'y a pas si longtemps que cela, les Gobelins étaient avec ses quatre cinémas, un lieu de rendez-vous parisien des amateurs de l'art des Frères Lumière et de Méliès. Aujourd'hui, UGC Gobelins et Gaumont Fauvette résistent à la somnolence de l'avenue avec une clientèle de proximité, tandis que, cent mètres plus loin, avenue Port-Royal, l'Escorial, dernière salle indépendante du 13^e, classée Art et Essai, fait de la résistance. Quant au nouveau venu, immense paquebot adossé à la bibliothèque François Mitterrand, MK2, avec ses 14 écrans et ses boutiques dédiées aux produits dérivés du cinéma, accueille les cinéphiles de la rive gauche (de l'arrondissement) et de ses voisins.

"Une salle qui meurt, c'est toujours triste, mais la vie continue quand même pour les autres, nous dit Gérard Le Coat, le directeur d'UGC Gobelins. Nous avons aujourd'hui essentiellement une clientèle de quartier, des habitués que nous connaissons bien.

Ici, c'est un cinéma populaire. Le choix des films se fait bien sûr en fonction du potentiel commercial, mais le fait d'avoir sept écrans nous permet de programmer aussi des films réputés difficiles. De plus, on essaie avec notre voisin Gaumont Fauvette d'avoir une offre différente. Ou encore, lorsque l'un programme un film en version française, l'autre le propose en version originale. La petite salle de quartier a vécu... Le public est plus exigeant quant à son confort, à la facilité d'accès des salles, aux prix. Aujourd'hui avec les réservations sur les bornes ou sur internet, on peut éviter de faire la queue au cinéma."



Encore beaucoup de monde dans les cinémas des Gobelins

Pour Gérard Le Coat, une salle de cinéma est le point d'ancrage de la vie culturelle et nocturne d'un quartier... Une sortie au cinéma, c'est aussi aller au res-

taurant, prendre un verre. Et quand une salle meurt, les clients changent de quartiers. "Il faudrait redonner vie aux Gobelins parce que le public, lui, a toujours autant envie d'aller au cinéma. Même si nos clients ont des home-cinéma chez eux, rien ne remplace la magie des salles obscures. Un film



“ Rien ne remplace la magie des salles obscures... Un film se regarde et se vit avec les autres ”

se regarde et se vit avec les autres, le frisson d'une salle, ses rires, ses pleurs, c'est cela le cinéma : une émotion partagée."

Mais si UGC Gobelins tient le coup avec 570 000 entrées par an, l'Escurial, le dernier "Cinéma Paradiso" du quartier atteint seulement 100 000 entrées.

Insuffisant pour survivre... Et pourtant son aventure est étonnante ! En 1980, déjà menacée, la salle qui devait être transformée en supermarché, est sauvée par de jeunes fous de cinéma. Cette équipe, qui ne connaît rien à l'exploitation mais qui connaît tous les films, fait de cette salle le lieu du cinéma à la carte avec vingt films par semaine et des nuits entières consacrées aux stars.

"Aujourd'hui, nous dit Juliette Maynial, responsable de la communication des Ecrans de Paris, nous sommes en danger. Pourtant c'est une salle superbe, magique avec ses portraits Harcourt, ses sièges recouverts de velours rouge et son écran panorama - preuve qu'un cinéma d'Art et d'Essai peut aussi être confortable. Nous faisons découvrir au public des films de qualité, peu proposés ou même pas du tout

ailleurs. Nous proposons également des films engagés avec débat après la séance et soutenus par la Fédération Internationale des Droits de l'Homme ou par Amnesty International... Nous avons aussi le dernier mardi de chaque mois, des soirées court-métrages organisées autour d'un thème : l'amour, l'amitié..."



L'Escurial, le dernier cinéma Paradiso...

Plus qu'une salle de cinéma, l'Escurial est un lieu de rencontre, d'échange pour tous ceux qui veulent voir le cinéma «autrement».

Sur le livre d'or disponible à l'accueil, on peut lire : "L'endroit le plus sympathique que je connaisse", "Ce côté cinéma d'antan fait chaud au cœur, restez comme vous êtes et continuez". Heureusement que ce cinéma-là survit encore dans le 13^e.

► Pour en savoir plus : www.mairie13.paris.fr

► **MK2 Bibliothèque**
14 salles de 200 à 80 places
128/162 avenue de France
08 92 68 14 07

► **Prix** : 8,50 à 8,70 €

► **Les plus :**

- ses fauteuils pour deux
- "Événement MK2", courts-métrages, débats et rencontre autour d'un thème
- Carte abonnement LE PASS 19,80 € mensuel (+ 30 € frais d'inscription).
- Borne de réservation des places
- Deux restaurants - librairie boutique sur le cinéma

► **L'Escurial**
2 salles de 250 et 90 places
11 bd de Port-Royal
01 47 07 28 04

► **Prix** : 7,50 €

Tarifs réduit 6 € pour tous le mercredi et sur justificatifs tous les jours pour les moins de 18 ans, les chômeurs et les étudiants, les familles nombreuses et les plus de 60 ans

► **Les plus :**

- Séances à 11h et le dimanche à 22h30 : 5 €
- Accepte la Carte Le Pass
- Soirées Court-métrage le dernier mardi de chaque mois.

Dans le cadre de la semaine italienne, MARDI 13 JUIN À 20H30 avant-première à l'Escurial de "Leçons d'amour" de Giovanni Veronesi